

REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA CONSOMMATION DES BOISSONS ALCOOLISEES CHEZ LES ELEVES ABIDJANAIS : ENJEUX DE PREVENTION

Etienne Marcel KOUDOU

*Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en milieu Scolaire
(DMOSS), Ministère de l'Education Nationale et de
l'Alphabétisation, Abidjan Côte d'Ivoire.
mek.marcel2000@yahoo.fr*

Résumé

Le phénomène de la consommation de l'alcool chez les jeunes, constitue un défi majeur pour l'ensemble des Etats et singulièrement ceux en voie de développement. La présente étude a pour objectif de déterminer les représentations sociales de la consommation des boissons alcoolisées chez les élèves du secondaire du district d'Abidjan et les enjeux de la prévention. Cette démarche a été opérationnalisée grâce à un guide d'entretien semi-structuré adossé à la théorie des représentations sociales. L'étude s'est faite auprès des élèves du secondaire de 4 communes du district d'Abidjan. Les principaux résultats indiquent que les élèves ont une représentation sociale ambivalente de la consommation de l'alcool. Les boissons alcoolisées présentent des risques certains liés à leurs usages et cela peut s'expliquer aussi conjointement par les problèmes sanitaires et le décrochage scolaire qu'elles induisent en hypothéquant l'avenir des élèves qui s'y adonnent.

Mots-clés : *représentations sociales, alcool, élèves, prévention.*

Abstract

The phenomenon of alcohol consumption among young people is a major challenge for all countries, especially those in the developing world. The aim of this study is to determine the social representations of alcoholic beverage consumption among secondary school pupils of Abidjan district and prevention issues. This approach was operationalized using a semi-structured interview guide based on the theory of social representations. The study involved secondary school pupils from 4 communes in the Abidjan district. The main results indicate that students have an ambivalent social representation of alcohol consumption. Alcoholic beverages present certain risks associated with their use, and this can also be explained jointly by the health problems and school dropout they induce by mortgaging the future of students who indulge in

them.

Key words : *social representations, alcohol, students, prevention.*

Introduction

La consommation des boissons alcoolisées est devenue un réflexe naturel, voire banal, qui fait désormais partie de la vie de tous les jours comme le souligne Parquet (1998). On boit en toute occasion : parce qu'on est heureux ou qu'on se sent malheureux ; pour fêter certains événements avec des camarades ou pour noyer sa solitude ; parce qu'on n'aime pas son travail ou qu'on est surmené à l'ouvrage ; parce qu'on est au chômage ou tout simplement, parce que c'est devenu une habitude. L'éventail des motivations à l'usage de l'alcool est si étendu, que les boissons enivrantes sont devenues un palliatif à tous les maux ou un « passe-partout » (Parquet, 1998). Or, l'Organisation Mondiale de la Santé (2016) démontre que, l'usage de l'alcool est dans le monde, l'un des trois facteurs de risque les plus importants de mortalité et de morbidité. En effet, elle figure aujourd'hui, parmi les 10 principales causes de décès dans le monde, faisant plus de trois millions de morts à l'échelle mondiale, soit 5,3% de la totalité de décès sur la planète (OMS, 2016). En Côte d'Ivoire, l'activité de brasserie se porte très bien, et cela contribue indubitablement à la bonne santé de l'économie ivoirienne qui enregistre depuis 2012, un taux de croissance de 8%. Cette bonne santé de l'industrie de production de boissons alcoolisées notamment la bière, se traduit par la concurrence acharnée entre les deux principales entreprises dans le domaine (SOLIBRA et BRASIVOIRE) à travers leur politique de visibilité. Certains observateurs parlent de « guerre déclarée de la bière » en Côte d'Ivoire. Des panneaux géants sont souvent placés près des lieux fréquentés par les enfants tels que les aires de jeux, les écoles primaires, les établissements secondaires. (Fraternité Matin : 09, 10 septembre 2017 et 21, 22 juillet 2018). Cette

proximité entre ces espaces éducatifs et ces grands panneaux vantant les bienfaits des bières par certaines célébrités (artistes ou footballeurs) et les maquis ou buvettes, sont une invitation tacite lancée aux jeunes enfants pour s'adonner au « binge drinking » à ces points de vente, dans l'indifférence générale (Brou, 1991). Une enquête sur l'alcoolisme réalisée en 2009, par le Ministère de la Santé à travers le Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA), dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire, révèle que 70% des élèves consomment l'alcool et l'âge d'initiation se situe entre 12 et 16 ans. Or, l'usage précoce de l'alcool et les problèmes de toxicomanie qui en découlent sont des facteurs de risque connus de délinquance future chez les consommateurs jeunes, notamment pour financer leur dépendance. En effet, la violence sur autrui, le vol à l'étalage, la prostitution et les entrées par effraction sont quelques exemples de moyens généralement utilisés par ces consommateurs, pour se procurer de l'argent nécessaire pour l'achat soit d'alcool ou d'autres substances psychoactives pour satisfaire leur addiction (Koudou, 2009).

Aussi, prévenir l'usage ou l'abus de l'alcool, chez les jeunes signifie, non seulement préserver ou améliorer leur état de santé, mais aussi réduire le risque de comportements délinquants et criminels. Un des enjeux majeurs aujourd'hui, c'est donc de favoriser la prévention, à travers des messages adressés directement aux consommateurs occasionnels ou réguliers et à risque. Traditionnellement, en Côte d'Ivoire, à travers le PNLTA, cette prévention met l'accent sur l'information, avec les encarts informatifs sur les dangers liés à l'usage de l'alcool et sur l'éducation à la santé présentée dans les médias publics (presse écrite, presse en ligne, radio, télévision, réseaux sociaux) ou inculquée directement au sein des établissements scolaires. Cependant, ces messages de prévention se révèlent parfois inefficaces, parce qu'ils se

heurtent aux « théories naïves » des publics concernés, comme l'ont constaté Falomir et Mugny (2004). Ce qui a pour conséquence la proportion de plus en plus croissant d'élèves consommateurs d'alcool. Ainsi, tenir compte des conceptions partagées des usagers sur les substances psychoactives et révéler les facteurs qui orientent leurs consommations ou non, apparaît donc indispensable pour produire des messages efficaces de prévention.

Si un grand nombre d'études qualitatives décrivent la prévalence et les conséquences de la consommation de l'alcool, en milieu scolaire, peu d'études s'intéressent, sous le prisme de la psychologie sociale, aux représentations sociales de la consommation des boissons alcoolisées et aux enjeux de leur prévention dans les établissements scolaires. L'approche méthodologique adoptée dans cette étude est donc phénoménologique, c'est-à-dire qu'elle vise à décrire, comprendre et expliquer la signification attribuée par les élèves à leur propre consommation ou non d'alcool. On peut en effet supposer que la manière, dont les informations « rationnelles » sont mémorisées et intégrées au vécu subjectif de ces acteurs, est une source importante de régulation des conduites de consommation. Comme l'affirme Flament (1994), il y aurait ainsi un lien direct entre les pratiques nouvelles de consommation ou non et la transformation des représentations sociales des usages de substances psychoactives. Ainsi, selon les études menées par Chabrol (2004) et Sierra et *al.* (2005), le fait d'être consommateur d'alcool, semble grandement influencer : la perception que l'on a des risques et des règles liées à son usage ainsi que l'adhésion vis-à-vis des messages de prévention contre son abus. C'est à ce niveau qu'intervient la notion de représentation sociale, prisme autour duquel notre travail va s'articuler.

Nous nous proposons de réfléchir sur cette problématique en questionnant les représentations sociales. En effet, tout comportement et attitude dérivent des représentations sociales. Or, les représentations sociales et

les attitudes de façon générale sont largement influencées par les pratiques ou les usages, lorsque celles-ci se placent dans un contexte de libre choix ou de choix consenti (Festinger, 1957 ; Kiesler, 1971 ; Beauvois et Joule, 1981 et Joule et Beauvois, 1987). Les représentations sociales sont le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique (Abric, 1989). C'est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. Elle est déterminée à la fois par le sujet lui-même (son histoire, son vécu) par le système social dans lequel il est inséré et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social (Abric, 1989).

Dans ce travail, nous opérationnalisons les représentations sociales telles que construites par Jodelet (1984). Ce modèle sociogénétique dispose, premièrement que les représentations sociales renvoient à une forme de connaissance courante qualifiée de sens commun. Deuxièmement elles doivent remplir quatre grandes fonctions (cognitive, d'orientation, identitaire et de justification). Troisièmement, elles doivent être caractérisées par les propriétés suivantes : elles sont socialement élaborées et partagées ; elles ont une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et des comportements ; enfin elles concourent à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe) ou culturel donné (Jodelet, 1989). Cette approche étudie également les représentations sociales de manière monographique au sein même du contexte social dans lequel elles sont produites. Il s'agit de ce fait d'obtenir une connaissance détaillée et approfondie de ces constructions sociales, en étudiant sous tous les aspects dont elles relèvent (communication, pratiques, conflits, mémoire, institutions, symboles, etc.). Enfin, cette approche adopte une méthodologie essentiellement

qualitative (Moscovici, 1961 ; Jodelet, 1989 ; Yapo, 1992).

Ainsi, l'objet social consommation de l'alcool peut être analysé sous l'angle des représentations sociales car il présente les cinq critères définis par Moliner (1993) requis pour l'être : les spécificités de l'objet ; les caractéristiques du groupe ; les enjeux ; la dynamique sociale et l'absence d'orthodoxie. De manière générale, notre objectif est d'analyser les représentations sociales de la consommation de l'alcool chez les élèves. Il s'agit spécifiquement de :

- déterminer les différentes logiques sociales que les élèves associent à l'usage des boissons alcoolisées ;
- dégager les différentes motivations qui expliquent l'usage des boissons alcoolisées chez les élèves ;
- évaluer les connaissances des élèves sur l'usage des boissons alcoolisées ;
- déterminer les propositions des élèves pour lutter contre le phénomène de l'usage des substances psychoactives en général en Côte d'Ivoire.

1. Méthode

1.1. Participants

Nous avons retenu une technique non-probabiliste qui est l'échantillonnage accidentel (Moliner et *al.*, 2002). Il nous a permis de pallier la non-disponibilité des enquêtés. L'effectif total de l'échantillon des élèves des 4 lycées, provenant de tous les niveaux et séries, s'élève à 48 participants avec 24 femmes (50%) et 24 hommes (50%). L'âge des enquêtés varie entre 12 et 21 ans avec une moyenne de 16,76 ans et un écart type de 4,47.

1.2. Instrument de collecte des données et procédure

Un guide d'entretien semi-dirigé a été utilisé pour saisir le contenu des représentations sociales liées à la consommation des boissons alcoolisées. Cet outil a contribué à identifier les opinions, croyances, préjugés et

pratiques des élèves en lien avec la consommation de l'alcool. Il portait sur les thèmes suivants : définitions et opinions sur la consommation de l'alcool ; motivations ou l'expression des arguments qui poussent un individu à consommer de l'alcool et propositions pour une prévention efficace contre l'usage de l'alcool.

Relativement à la procédure, il est à noter que chaque enquêté, en fonction de ses caractéristiques sociodémographiques : (sexe, âge, niveau d'étude et profil de consommation) et en fonction de sa disponibilité et de son intérêt pour l'étude, a été interrogé dans un cadre approprié à l'écoute en l'occurrence le bureau du conseiller d'orientation de l'établissement. Ainsi, chacun des enquêtés a répondu volontiers à l'instrument après avoir été informé de toutes les implications éthiques (signature par les parents d'un formulaire de consentement éclairé pour les moins de 18 ans) et déontologiques de l'étude. Les entretiens ont été enregistrés avec la permission des enquêtés par un dictaphone.

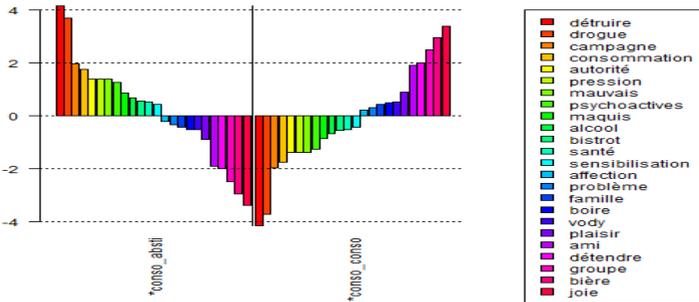
1.3. Méthode de traitement et d'analyse des données

Les entretiens effectués ont été retranscrits en vue d'être traités par le logiciel Iramuteq (Loubère et Ratinaud, 2014). Dans ce travail, nous avons mobilisé trois algorithmes. De manière factuelle, la Classification Descendante Hiérarchique (CDH), nous a permis d'identifier des classes statistiquement indépendantes de mots issus des entretiens liés à l'usage des boissons alcoolisées. Les résultats sont obtenus sous forme de dendrogrammes (Ratinaud et Déjean, 2009). L'analyse factorielle des correspondances (AFC) nous a permis d'extraire la hiérarchisation de l'information contenue dans les discours des enquêtés par rapport au thème de la consommation des boissons alcoolisées (Moliner et *al.*, 2002). Les logiques sociocognitives qui organisent ainsi la représentation de l'objet « consommation de l'alcool » sous étude, sont identifiées en fonction des locuteurs.

2. Résultats

L'analyse lexico-sémantique qui est réalisée à ce niveau, montre la perception des élèves abidjanais de l'usage de l'alcool. Pour les jeunes enquêtés, la consommation des boissons alcoolisées, revêt diverses acceptions selon leurs représentations sociales de cette substance, comme le montrent les figures 1 et 2 issues des mots associés à leurs thésaurus.

Figure 1 : *Histogramme relatif aux significations saillantes liées à « l'usage de l'alcool chez les élèves consommateurs et abstinents enquêtés »*



Légende : * conso_absti = élèves non consommateurs / *conso_conso = élèves consommateurs

Source : traitement logiciel Iramuteq, Chi2 des modalités par classe (Loubère et Ratinaud, 2014).

Les logiques sociales ou significations associées à la consommation de l'alcool selon les enquêtés varient beaucoup plus en fonction de leur profil consommateur. Les non-consommateurs ou abstinents associent davantage la consommation de l'alcool comme l'« usage d'une drogue ou d'une substance psychoactive qui finit par détruire notre

santé ». Pour les élèves consommateurs, consommer de l'alcool est une occasion « de détente, de joie, un plaisir renouvelé entre amis ou groupes d'amis » (figure 1). Ces opinions sont manifestes à travers les verbes d'action « consommer, détruire, boire vody, ... » (figure 2).

Figure 2 : *Nuage de mots associés au corpus « consommation de l'alcool » chez les élèves enquêtés*



Source : traitement logiciel Iramuteq, nuage de mots
(Loubère et Ratinaud, 2014).

Le verbatim suivant en donne l'illustration :

**** * niv_premi *sex_fem *moins_seiz *conso_absti

« L'alcool pour moi détruit les élèves, tout comme l'usage de la cigarette et des drogues. Les sachets d'alcool appelés communément calao sont souvent vendus autour de l'école par certaines personnes que nous connaissons, ils ne se cachent même pas pour vendre et tuer enfants des gens ».

La consommation, des boissons alcoolisées, répond à diverses raisons, entre autres « la recherche du plaisir, la détente, les retrouvailles entre amis, etc. » (figures 1 et 2). La recherche du plaisir et la joie des retrouvailles entre amis

ou groupes d'amis autour des boissons alcoolisées sont prégnants dans les discours comme le montrent le verbatim ci-après :

**** *niv_deuxi *sex_fem *moins_seiz *conso_conso

« Pour moi, il est important d'user d'un peu d'alcool car cela nous donne la force, la joie de vivre. Surtout quand on est entre nous copines le plaisir est doublé. Ça nous donne ainsi l'inspiration et nous permet de vivre des expériences extraordinaires que les autres ne peuvent pas vivre ».

Les arguments avancés pour expliquer la consommation de l'alcool sont-ils opérants selon les enquêtés pour légitimer l'ampleur de sa consommation chez les élèves du district d'Abidjan ?

Les raisons individuelles, socioculturelles et historiques sont avancées de manière majoritaire, mais il existe aussi des aspects liés à la santé selon les enquêtés.

**** * niv_premi *sex_mas *plus_seiz *conso_conso

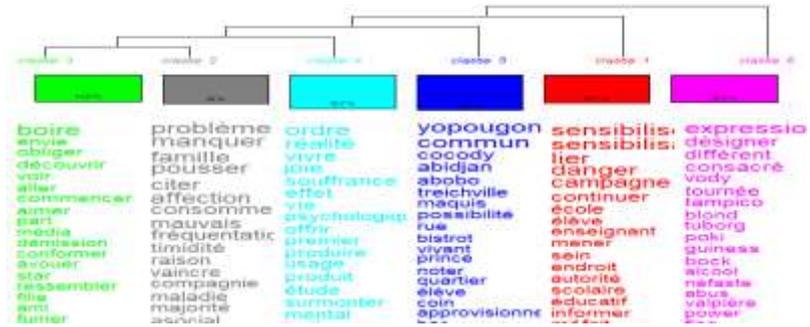
« Pour moi boire l'alcool, a pour fonction d'anesthésier les affects, les pensées négatives ; de stimuler, d'euphoriser, de désinhiber, d'insérer, d'entretenir les liens fraternels entre copains... L'alcool est aussi utilisé pour soigner les enfants atteints de varicelle ou qui font la fièvre ou encore qui souffrent de maux de ventre ».

Cette prise de position empathique face à la consommation des boissons alcoolisées se nourrit-elle chez les jeunes enquêtés de la connaissance des conséquences ou des dangers liés à sa consommation ?

La perception des jeunes investigués dans la présente recherche est ambivalente. Ils construisent en effet la consommation de l'alcool comme une entreprise périlleuse parsemée de multiples dangers, surtout avec l'origine douteuse des boissons alcoolisées dites frelatées. Pour autant, les non-consommateurs font preuve d'empathie à l'égard des consommateurs car leurs situations sont la conséquence selon eux de problèmes individuels (vaincre la timidité, surmonter son stress) ou sociaux (problèmes de familles), etc. C'est ce que traduit la

classification des verbatim obtenue à travers le dendrogramme (figure 3).

Figure 3 : Dendrogramme des classes lexicales associé au corpus « usage de l'alcool » chez les enquêtés.



Source : traitement logiciel Iramuteq, classification descendante hiérarchique sur l'ensemble du tableau lexical agrégé (TLA) (Reinert, 1983).

Le dendrogramme nous présente six classes lexicales associées au corpus « consommation de l'alcool ». L'embranchement terminal numéro 3 constitue le mode de la distribution statistique des verbatim au sein des catégories. Cette classe permet de voir que chez les élèves, la consommation de l'alcool est associée au fait de « boire de l'alcool afin de découvrir de nouvelles sensations comme présentées dans les média ». La classe numéro 1 accorde une place importante à la sensibilisation des élèves sur les dangers liés à la consommation des boissons alcoolisées. Ainsi, selon cette classe, une place de choix devrait être accordée aux campagnes de sensibilisation dans les écoles à l'endroit surtout des élèves, mais aussi des enseignants qui font figure d'autorité scolaire et de modèle.

Les différents extraits de verbatim permettent

d'approfondir ces points :

**** * niv_premi *sex_fem *moins_seiz *conso_absti

« La consommation de l'alcool est due selon moi à l'envie de faire comme les autres, ressembler aux vedettes et aux stars de cinéma qui boivent le champagne ou du whisky. Il y'a également les mauvaises fréquentations et la pression des pairs qui poussent les jeunes à consommer les substances psychoactives ».

Les dangers liés à la consommation de l'alcool, sont vite supplantés par le plaisir et la joie ressentie dans sa dégustation, comme le souligne cet extrait d'entretien :

**** * niv_premi *sex_mas *moins_seiz *conso_conso

« Il faut sensibiliser les élèves sur les dangers liés à la consommation des boissons alcoolisées. Il faut leur donner une chance à ne pas être accros comme nous autres. Parce que, quoi qu'on dise, il nous arrive bien souvent de vouloir arrêter de consommer ces substances psychoactives, malgré le plaisir ressenti. Mais hélas, cela est au-dessus de nos forces, c'est difficile d'arrêter ».

D'autres contingences notamment les facteurs socio-culturels, historiques et des raisons personnelles (curiosité, vaincre stress...) sont susceptibles de donner sens à cette volonté des jeunes de consommer l'alcool :

**** * niv_premi *sex_mas *plus_seiz *conso_conso

« Premièrement, il faut savoir que l'alcool est un produit socio-culturel qui existe depuis des siècles. Il est utilisé lors des cérémonies (mariages, fêtes, rituels, funérailles, baptêmes...). Ne pas en consommer c'est comme ne pas appartenir à la société dans laquelle on vit ».

Il existe néanmoins un sous-groupe qui délégitime la décision des élèves de s'inscrire dans la dynamique de la consommation de l'alcool car les risques sont réels. (Classes lexicales n°2 et 6, figure 3).

**** * niv_premi *sex_fem *moins_seiz *conso_absti

« Je pense que l'alcool, comme la cigarette sont des produits

qui détruisent la santé des élèves. Ils peuvent constituer des obstacles à la réussite scolaire. Beaucoup d'élèves sont renvoyés de l'école, tout simplement parce qu'ils passent leur temps à consommer de l'alcool notamment le Vody ».

Sur la base de ce qui précède, quelles sont les recommandations des élèves pour prévenir la consommation de l'alcool en milieu scolaire en Côte d'Ivoire ?

Les suggestions formulées par les jeunes enquêtés sont de deux formes : celles axées sur les campagnes de sensibilisation contre l'usage de l'alcool et les autres relatives à la répression (respect strict des mesures réglementaires en la matière).

**** * niv_premi *sex_fem *moins_seiz *conso_absti

« Les autorités de l'école aussi doivent mener des campagnes de sensibilisation dans les écoles. Il faut surtout sensibiliser les élèves aux méfaits de l'alcool du tabac et des drogues. Il faut les impliquer dans cette sensibilisation. Le gouvernement doit veiller à l'interdiction de la vente d'alcool aux enfants de moins de 18 ans et par ricochet veiller à ce que ceux-ci ne consomment pas ces psychotropes lors des grands rassemblements festifs ».

Il n'est pas inutile de souligner aussi, la situation de vulnérabilité qui pousse les élèves à la consommation de l'alcool.

**** * niv_premi *sex_fem *plus_seiz *conso_conso

« Monsieur l'enquêteur, je vous assure, l'on s'attache à l'alcool parce que bien souvent on vit un mal être psychologique. Notamment quand on manque d'affection, ou bien on est timide, ou bien encore, on a des problèmes de famille etc., comme je l'ai été. En effet, après le divorce de mes parents, les boissons alcooliques m'ont aidé à reprendre goût à la vie, je vous assure cher monsieur, j'étais au bord du suicide. C'est ce qui me pousse à dire pour moi, qu'aujourd'hui, sans l'alcool j'étais mort ».

On peut retenir enfin, le besoin d'une plus grande

implication des ONG de la société civile dans la lutte contre le phénomène de la consommation des boissons alcooliques.

**** *niv_deuxi *sex_mas *plus_seiz *conso_absti

« La société civile à travers les ONG, devrait de plus en plus aider l'Etat, les parents et les autorités scolaires à la sensibilisation des jeunes élèves contre la consommation voire l'abus des boissons alcooliques, qui à court ou long terme ont des effets néfastes sur la santé et l'avenir professionnel des consommateurs ».

Au final, il serait opportun de déconstruire dans l'imaginaire populaire, la perception sociale qui lie l'acquisition du bien-être, surtout chez les jeunes, à l'usage des boissons alcooliques. Les conditions d'épanouissement existent sans forcément être un adepte de l'usage de l'alcool, comme le souligne nos répondants sous-étude.

Discussion

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la consommation de l'alcool et plus globalement celle des substances psychoactives est un thème de santé publique important. En effet, l'alcool est considéré comme le troisième facteur de risque de morbidité, après l'hypertension artérielle et le tabac. Il représente 3,8 % de la mortalité globale. Il a été démontré que l'alcoolisation augmente le risque d'être auteur ou victime de nombreux méfaits et expose à des problèmes sanitaires et sociaux (OMS, 2017).

La présente étude avait pour objectif général d'analyser les représentations sociales de la consommation de l'alcool chez les élèves du secondaire du district d'Abidjan. Cet objectif a été décliné en plusieurs étapes spécifiques dont la première était de déterminer les différentes significations que les élèves associent à la consommation de l'alcool.

Selon le profil consommateur des enquêtés, nous

notons que les abstinents ou non-consommateurs d'alcool, associent davantage l'usage de l'alcool, à tout ce qui est dommageable, aussi bien pour la santé que pour le cursus scolaire voire même l'avenir professionnel. Selon eux l'usage des boissons alcooliques, en plus d'agir négativement sur les performances scolaires, détruisent certaines cellules du corps et occasionnent des maladies notamment les nombreux cancers (bouche, pharynx, larynx, œsophage, foie, sein, cancer colorectal) qui conduisent à la mort.

Les consommateurs quant à eux, estiment qu'ils boivent en général à cause du plaisir ressenti pendant et après l'usage. La joie de se retrouver en groupe pour partager ces instants de bonheurs et de convivialité avec des amis, est aussi évoquée par ces derniers. Nous remarquons que sur la figure 2 citée plus haut, les mots spécifiques : « bière », « détruire », « mauvais », « joie », « plaisir », sont courants dans le discours des élèves du secondaire (abstinents ou consommateurs).

Relativement à la détermination des différentes motivations qui expliquent la consommation de l'alcool chez les élèves du secondaire, nos résultats indiquent que les raisons activées pour justifier la consommation des boissons alcooliques sont multiples. Ces motivations se centrent pour l'essentiel sur les facteurs intrinsèques (envie, plaisir, vaincre timidité, surmonter stress...) et extrinsèques (problèmes de famille, influence des amis, suivre la mode...) du consommateur. L'argument des effets induits de ces facteurs sur la consommation de l'alcool font allusion aux attributions internes qui s'opposent à celles externes (Azoh, 1998).

En ce qui concerne l'évaluation des connaissances des élèves du secondaire sur le phénomène de la consommation de l'alcool, il est à noter que les répondants présentent un bon niveau de connaissance des dangers liés à la consommation de l'alcool. Ce qui prédomine dans leurs discours sur la consommation des boissons alcooliques,

c'est leur unanimité de constater l'augmentation de cet usage chez les élèves, d'une part et d'autres parts les effets néfastes de cette consommation, sur leur santé, leur scolarité et dans leurs relations sociales au sein de leur famille ou de leur communauté. Cette lecture est confirmée par l'étude de Monjauze (2000), selon laquelle, une consommation d'alcool peut être la première étape d'une escalade vers des produits toujours plus forts. Chabrol et *al.* (2004) indiquent que l'engagement dans la toxicomanie suit une séquence habituelle : l'usage des drogues licites précède celui des drogues illicites. Il commence ainsi par la bière et le vin, puis passe au tabac et aux alcools forts, suivis du haschich puis des autres drogues illicites.

Enfin relativement aux propositions des élèves face à ce phénomène de la consommation de l'alcool, nous notons qu'elles sont plus ou moins connues et innovantes. En effet, les suggestions formulées par les groupes d'enquêtés sont en lien pour la plupart avec la problématique de la lutte contre l'usage et l'abus de l'alcool comme prôné par le Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'alcoolisme et les autres Addictions (PNLTA) du Ministère de la Santé de Côte d'Ivoire. Il s'agit à titre illustratif de mener des activités de types promotionnels, préventifs, curatifs et de recherche en vue de réduire la morbidité et la mortalité liées à l'alcoolisme et à la toxicomanie. Les répondants insistent aussi et de façon innovante sur la nécessité d'inclure davantage les organisations de la société civile, et de spécialistes en la matière (psychologues, toxicologues, addictologues), dans la lutte et la prévention contre la consommation de l'alcool (Koudou, 2022).

Conclusion

Le phénomène de l'usage de l'alcool chez les élèves du secondaire, constitue un défi majeur pour nos pays en voie de développement. En effet, la consommation de

l'alcool parmi les jeunes notamment des élèves, est un sujet primordial du fait des conséquences délétères que ces usages peuvent avoir sur le développement et la santé des jeunes à court, moyen et long terme et les dommages sociaux qu'ils peuvent générer (rapports sexuels non protégés ou regrettés, grossesses précoces, violences envers autrui ou envers soi-même, accidents de la circulation, décrochage scolaire). Malgré la relative connaissance des jeunes concernant les dangers liés à la consommation de l'alcool, la volonté de sociabilisation, d'éprouver du plaisir et la facilité d'accès aux produits alcooliques, amènent les jeunes à adopter des comportements de consommation qui peuvent s'avérer nocifs et non maîtrisés.

Face à cette situation, il est important de mener des actions fortes en agissant sur certains facteurs pour réduire la vulnérabilité des jeunes, face à la toxicomanie. Ainsi, les principaux facteurs qui pourraient contribuer à cette baisse sont les interventions multiples des pouvoirs publics via des actions à différents niveaux (campagnes médias d'information, mesures législatives réduisant l'accessibilité et l'attractivité, actions de prévention de terrain) ; le renforcement de la responsabilité parentale via un contrôle plus important et une meilleure communication auprès de leurs enfants ; un changement des normes sociales et de l'image culturelles des produits alcooliques.

Références bibliographiques

Abric Jean-Claude (1989), l'Etude expérimentale des représentations sociales, dans Jodelet, D.(Ed.), *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France.

Azoh François-Joseph (1998), *Représentations du contrôle interne et performances au Baccalauréat dans une population féminine*, Abidjan : Revue Ivoirienne des Sciences de l'Education.

Beauvois Jean-Louis et Joule Robert-Vincent (1981), *Soumission et idéologies*. Paris : PUF.

Brou Konan Denis (1991), « *L'alcoolisme en Côte-d'Ivoire* », Thèse de Doctorat de 3ème cycle en sociologie, FLASH, Institut d'Ethnosociologie. Abidjan : Université de Cocody.

Chabrol Henri (2004), *Les représentations des effets du cannabis, une étude qualitative des adolescents consommateurs et non consommateurs*. Paris : Presses Universitaires de France.

Chabrol Henri, Roura Charlotte et Kallmeyer Anaïs (2004), Les représentations des effets du cannabis : une étude qualitative chez les adolescents consommateurs et non consommateurs. *L'Encéphale*, 30, (3) ,259-261.

Falomir-pischastor Jean Manuel et Mugny Gabriel (2004), *Société contre fumeur. Une analyse psychosociale de l'influence des experts*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Festinger Léon (1957), *A Theory of Cognitive Dissonance*. Stanford, Ca : Stanford University Press.

Flament Claude (1994), Structure, dynamique et transformation des représentations sociales, dans Abric, J- C.(Ed.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : Presses Universitaires de France.

Jodelet Denise (1984), Représentation sociale : phénomènes, concept et théories, dans Moscovici, S.(Ed.), *Psychologie sociale*. Paris : Presses Universitaires de France.

Jodelet Denise (1989), *Les représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France. Joule Robert-Vincent et Beauvois **Jean-Léon** (1987), *Petit traité de manipulation À l'usage des honnêtes gens*. Editions Presses Universitaires de Grenoble.

Kiesler Charles Adolphus (1971), *The Psychology of Commitment*. Academic Press, N-Y.

Koudou Opadou (2009), *Développement et désistement du comportement délinquant chez l'adolescent ivoirien*. In *Criminologie*, vol. 42, n°1, 247-266.[URLhttp://www.erudit.org/apropos/utilisation.html].

Koudou Etienne Marcel (2022), *Représentations sociales de la consommation des substances psychoactives chez les acteurs de l'enseignement secondaire général ivoirien : enjeux de la prévention*. Thèse unique de doctorat en Sciences de l'Éducation. Option : psychosociologie de l'éducation, Université de vacances, Abidjan : Ecole Normale Supérieure, 349 p.

- Loubère Lucie et Ratinaud Pierre** (2014), *Documentation IRaMuTeQ 0.6 alpha 3 version 0.1.*, Consultato il, 19, 02. Repéré à <http://www.iramuteq.org/news>.
- Moliner Pascal** (1993), *Cinq questions à propos des représentations sociales*. Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale.
- Moliner Pascal, Rateau Patrick et Cohen-scali Valérie** (2002), *Les représentations sociales : pratiques d'études de terrain*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Monjauze Michèle** (2000), *La problématique alcoolique*, Paris : In Press.
- Moscovici Serge** (1961), *La psychanalyse, son image, son public : étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Organisation Mondiale de la Sante** (2016), *Rapport sur l'épidémie mondiale de l'alcoolisme*, Genève.
- Organisation Mondiale de la Sante** (2017), *Rapport statistique sur la santé. Surveillance épidémiologique sur l'alcoolisme*, Genève
- Parquet Philippe-Jean** (1998), *Pour une prévention de l'usage des substances psychoactives : usage, usage nocif dépendance*. Dossiers techniques, Education pour la Santé, CFES, France.
- Ratinaud Pierre et Déjean Sébastien** (2009), IRaMuTeQ : *implémentation de la méthode ALCESTE d'analyse de texte dans un logiciel libre, Modélisation appliquée aux sciences humaines et sociales (MASHS2009)*. Toulouse – Le Mirail.
- Reinert Max** (1983), *Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte*, cahier de l'analyse des données 3, pp. 197-198.
- Sierra Diana, Perez Mónica, Perez Augusto et Nuñez Marcela** (2005), *Representaciones sociales en jóvenes consumidores y no consumidores de sustancias psicoactivas, Adicciones*, 17.
- Yapo Yapi** (1992), *La ruralité comme situation sociale*. Thèse de doctorat d'Etat, Université Aix-Marseille, France.